

Résultats de l'étude sur les connaissances des CM1-CM2 sur les animaux et leur bien-être

1. CONTEXTE GENERAL

La LFDA organise le 5 décembre 2023 un colloque sur le thème « *connaître et respecter les animaux, un enjeu pour l'Education nationale* ». Dans ce contexte, en partenariat avec la Fondation Sommer et la LFDA, la Chaire bien-être animal a été mandatée pour réaliser **une étude sur les connaissances des élèves sur les animaux et leur bien-être**.

Cette étude s'inscrit également dans le contexte de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes qui prévoit en son [article 25](#) que soit complété l'article L. 312-15 du code de l'éducation ainsi : « *L'enseignement moral et civique sensibilise (...), à l'école primaire, au collège et au lycée, les élèves au respect des animaux de compagnie. Il présente les animaux de compagnie comme sensibles et contribue à prévenir tout acte de maltraitance animale.* »

2. METHODOLOGIE

Pour cette étude, le choix a été fait de **cibler les élèves de CM1 et CM2** qui font partie du cycle 3. Les connaissances évaluées auprès des élèves dans le cadre de cette étude font d'avantage partie du programme enseigné au cours du cycle 2 (CP, CE1 et CE2) mais le niveau de lecture/écriture des élèves du cycle 2 a été jugé trop faible pour participer à une enquête écrite d'une part, et cibler des élèves du début du cycle 3 permettait de vérifier que les connaissances enseignées au cours du cycle 2 étaient acquises (ou partiellement acquises) d'autre part.

Une hypothèse de départ était que la connaissance des animaux et de leur bien-être par les élèves est faible. Des indicateurs ont été définis afin de mesurer objectivement le niveau de connaissance des élèves à ce sujet, à savoir :

- La capacité de l'élève à distinguer les différents types d'animaux,
- La connaissance de l'élève quant à la provenance des différents produits animaux,
- La connaissance de l'élève quant à la capacité des animaux à ressentir des émotions,
- La connaissance de l'élève quant aux besoins fondamentaux des animaux.

Des facteurs explicatifs quant au niveau de connaissance des élèves ont été formulés comme hypothèses, à savoir :

- La connaissance des animaux et de leur bien-être par les élèves dépend de différents facteurs individuels, tels que : leur expérience avec les animaux, leurs « pratiques de nature », leur proximité avec le monde animal, etc.

et

- La connaissance des animaux et de leur bien-être par les élèves dépend de différents facteurs environnementaux, tels que : le rôle de l'école, l'intérêt de l'enseignant pour la thématique du monde animal, les méthodes pédagogiques employées, les caractéristiques sociodémographiques...

Deux questionnaires ([un questionnaire destiné aux enseignants](#) et un [questionnaire destiné aux élèves de CM1-CM2](#)) ont été construits par la Chaire bien-être animal en concertation avec la LFDA et la Fondation Sommer, avec l'appui d'une enseignante du cycle 3 et des sociologues de VetAgro Sup.

L'usage de questions fermées a été privilégié dans les deux questionnaires afin de faciliter les réponses des élèves d'une part, et l'analyse des résultats d'autre part. Par ailleurs, une attention particulière a été apportée au questionnaire destiné aux élèves afin de rendre la compréhension des questions et leurs réponses plus faciles (questions courtes, formulations simples, utilisation de cases à cocher, mots à relier, vrai/faux, etc.)

Des [consignes de passation](#) ont également été élaborées et diffusées afin d'assurer une homogénéité des conditions dans lesquelles les questionnaires ont été remplis par les élèves, de manière à ce que les résultats soient exploitables scientifiquement.

Par ailleurs, un [corrigé du questionnaire destiné aux élèves](#) ainsi que des [fiches pédagogiques \(3 fiches pédagogiques à destination des élèves du cycle 3 et 1 fiche pédagogique à destination des enseignants\)](#) ont été réalisées et diffusées afin de permettre aux enseignants qui le souhaitent de tenir une séance pédagogique avec leurs élèves sur la thématique des animaux et de leur bien-être.



Fiches pédagogiques destinées aux élèves du cycle 3

Avant leur diffusion, l'ensemble des supports de l'étude (questionnaires, consignes de passation, corrigés et fiches pédagogiques) ont été testés dans deux classes de CM1-CM2.

Enfin, le calcul de la taille de l'échantillon nécessaire a été réalisé selon la formule Slovin sur la base des données suivantes :

- **Taille de la population étudiée** : 1 640 000 élèves en CM1 et CM2 en 2022 (source : *Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Repères et références statistiques 2023*).
- **Marge d'erreur** : 5%
- **Calcul de la taille de l'échantillon** :

$$\frac{1\ 640\ 000}{1 + 1\ 640\ 000 \times 0,05^2} = 399$$

Sur la base de ces données, la **taille de l'échantillon nécessaire a été définie à hauteur de 399 individus.**

PHASE DE DIFFUSION 1

L'étude a été diffusée par la Chaire bien-être animal via ses canaux de communication (site internet, réseaux sociaux : LinkedIn, Facebook, Instagram) et ses réseaux **professionnels entre le 27 avril et le 7 juillet 2023**. L'information a également été relayée par la LFDA et la Fondation Sommer.

Les retours des classes participantes ont pu être envoyés soit par voie postale, soit saisis directement par les participants en ligne. **86% des réponses ont été envoyées par voie postale**, nécessitant ensuite une saisie manuelle de chaque formulaire en vue de l'analyse globale.

Au cours de cette phase, **des entretiens individuels et collectifs ont également été réalisés dans deux écoles** (école privée du Chapoly à Tassin-la-Demi-Lune et école publique de Bully) auprès d'un échantillon d'élèves volontaires et leurs enseignantes. Ces entretiens ont été réalisés selon une méthode semi-directive (questions ouvertes ou ciblées) de manière à collecter des données qualitatives. Ces entretiens ont également été filmés en vue d'illustrer la diffusion de l'étude.

PHASE DE DIFFUSION 2

La **Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesc)** a été contactée au cours de la phase de diffusion 1 **afin de permettre une diffusion formelle via le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse et notamment élargir l'échantillon à des enseignants peu sensibles à la thématique du monde animal**. Il n'a toutefois pas été possible d'assurer un relai formel de l'étude avant les vacances scolaires d'été. Une relance a été effectuée à la rentrée de septembre 2023 pour une diffusion formelle en octobre auprès de deux départements de l'Académie de Grenoble (Isère et Haute-Savoie). Toutefois, cette diffusion formelle n'a finalement pas pu être effectuée par la DGesco en raison du contexte (assassinat de l'enseignant Dominique Bernard le 13 octobre 2023). **La diffusion de la DGesco auprès des départements de l'Isère et de Haute-Savoie a finalement été effectuée entre le 9 novembre et 17 novembre 2023**.

Les modalités de retour des classes participantes ont été identiques à la première phase de diffusion (à savoir, envoi par voie postale ou saisie directement en ligne). Une seule classe a participé et l'enseignant ayant exprimé un niveau d'intérêt fort pour la thématique animale, cette participation n'a pas été intégrée dans les résultats.

3. CARACTERISTIQUES DES CLASSES PARTICIPANTES

25 classes ont participé, soit **518 élèves et 25 enseignants au cours de la phase de diffusion 1**.

Selon la [grille communale de densité INSEE 2023](#), 18 classes participantes étaient situées en zones urbaines réparties selon : 8 classes en grands centres urbains, 8 classes en centres urbains intermédiaires, 2 classes en petites villes. 7 classes étaient situées en zones rurales réparties selon : 1 classe en ceinture urbaine, 3 classes en bourgs ruraux, 3 classes en zones rurales à habitat dispersé, 0 classe en zone rurale à habitat très dispersé. **20% des élèves se situaient en zones rurales et 80% en zones urbaines, ce qui correspond à une légère sur-représentation des zones urbaines** par rapport aux moyennes métropolitaines (31% des Français habitaient en zones rurales et 69% des Français habitaient en zones urbaines en 2022 d'après les données INSEE d'avril 2023). La répartition géographique des classes participantes est représentée sur la carte ci-après.

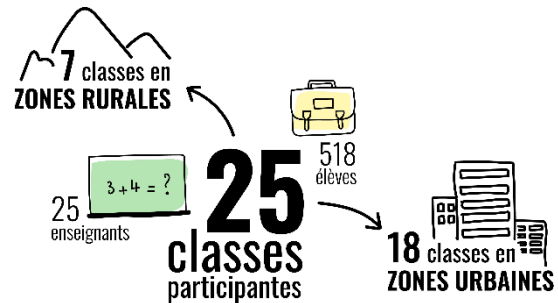


Répartition géographique des classes participantes à l'étude sur les connaissances des CM1-CM2 sur les animaux et leur bien-être. ©Google Earth

86 élèves (soit 17%) étaient situées en REP (Réseau d'Education Prioritaire) et 62 élèves (soit 12%) en REP+ (Réseau d'Education Prioritaire Renforcé). A noter que les statistiques métropolitaines font état de 11,5% d'élèves du niveau élémentaire situés en REP et 6,5% d'élèves du niveau élémentaire situés en REP+ en 2022 (source : Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Repères et références statistiques 2023). **Les zones avec des difficultés sociales significatives ou présentant de grandes concentrations de difficultés ont donc été légèrement sur-représentées dans l'échantillon.**

447 élèves (soit 86%) étaient dans des écoles publiques et 71 élèves (soit 14%) étaient dans des écoles privées. A noter que cela est comparable aux statistiques nationales qui font état pour l'élémentaire en 2022 de 85% d'écoles publiques et 15% d'écoles privées (source : Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Repères et références statistiques 2023). **Au sein de l'échantillon, l'équilibre entre écoles publiques et privées a été comparable aux moyennes nationales.**

Parmi les 518 élèves, **259 élèves de sexe féminin et 259 élèves de sexe masculin ont participé, soit une parfaite parité.**



Parmi les 25 enseignants, sur une note de 0 à 5 (0 signifiant « peu d'intérêt pour le monde animal », 5 signifiant « un très grand intérêt pour le monde animal »), 12 enseignants ont indiqué la note de 5, 9 enseignants ont indiqué la note de 4 et 4 enseignants ont indiqué la note de 3. Aucun n'a indiqué les notes de 2, 1 ou 0. Ces résultats montrent donc que **les enseignants ayant participé avaient un intérêt certain voire affirmé pour la thématique du monde animal.** Néanmoins, tous les enseignants ayant affiché un intérêt marqué (note de 4 ou 5) n'ont pas déclaré nécessairement accorder plus de temps que ce qui est prévu au programme sur la thématique du monde animal.

Parmi les 25 enseignants, 7 ont indiqué accorder plus de temps que prévu dans le programme à la thématique du monde animal, 6 d'entre eux accorder moins de temps que prévu dans le programme et **12 d'entre eux accorder le temps prévu dans le programme.** Concernant les enseignants qui y consacrent moins de temps, 4 enseignants ont indiqué que c'était par manque de temps, 1 enseignant par manque de temps ET de connaissances sur le sujet, et 1 enseignant par manque de supports adaptés sur cette thématique.

Sur 25 enseignants, **20 ont déclaré enseigner la thématique du monde animal via leurs connaissances propres**. Seuls 5 ont affirmé avoir fait appel à des intervenants extérieurs.

Les modalités pédagogiques utilisées par les enseignants sur cette thématique sont multiples, bien que l'enseignement « classique », les débats et les sorties dans des lieux spécialisés soient les plus fréquemment cités : 17 enseignants ont déclaré avoir recours à un enseignement classique (exercice, leçon, exposé), 16 enseignants ont organisé des débats en enseignement moral et civique, 7 enseignants ont privilégié un enseignement à l'extérieur de l'école (jardin, parc, forêt, etc.), 9 enseignants ont abordé la thématique via des projets élèves et 14 des sorties dans des lieux spécialisés (zoos, refuges, etc.).

Résumé des caractéristiques des classes

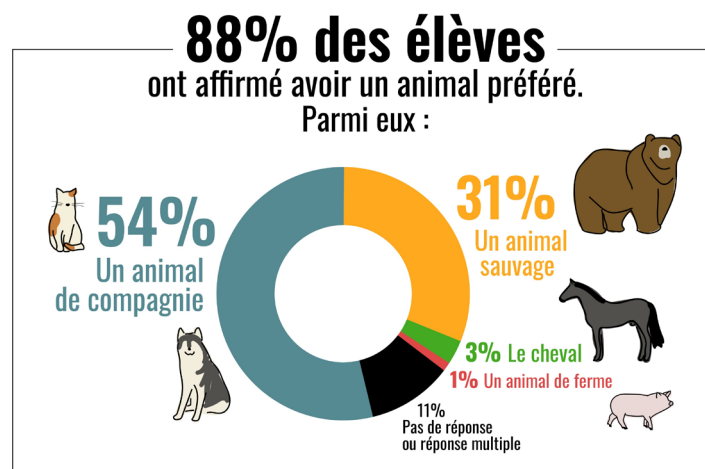
Le nombre de classes participantes a permis de conduire l'étude sur la base d'un nombre d'élèves supérieur à l'échantillon théorique nécessaire. Ces derniers étaient répartis dans plusieurs régions de France et selon plusieurs niveaux de densité démographique, dans des écoles à la fois publiques et privées.

On peut toutefois noter une légère sur-représentation des classes REP et REP+, ainsi qu'une représentation légèrement insuffisante des classes situées en zones rurales et des classes où les enseignants affichent un niveau d'intérêt moindre sur la thématique du monde animal. Certaines zones géographiques métropolitaines n'ont pas été représentées, notamment le Centre, le Sud-Ouest, Nord-Est et grand Ouest.

4. LES ELEVES ET LEURS RAPPORTS AUX ANIMAUX ET A LA NATURE

ANIMAL PREFERE

L'unique question ouverte posée aux élèves était de connaître leur animal préféré. Si 88% des élèves ont affirmé avoir un animal préféré, parmi eux **54% ont mentionné comme animal préféré un animal domestique** (les plus communément cités étant le chat, le chien, le lapin, le hamster, les oiseaux, la tortue). **31% ont indiqué un animal sauvage** comme animal préféré (les plus communément cités étant le perroquet, le jaguar, le lion, et le loup ; les plus « exotiques » étant le dragon de Komodo, le fennec, l'axolotl, l'outarde kori, le loris ou encore l'okapi). Enfin, **seuls 3% des élèves ont mentionné le cheval comme animal préféré** et **1% a indiqué un animal de ferme** (les plus communément cités étant le cochon, le taureau, le mouton, la vache).



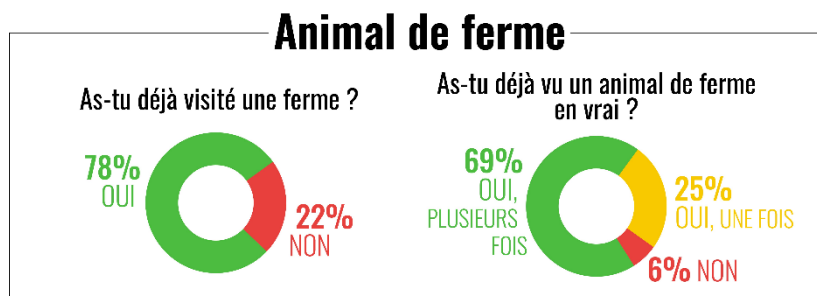
ANIMAL DE COMPAGNIE

82% des élèves ont déclaré avoir ou avoir eu un animal de compagnie à la maison et plus de la majorité être en contact avec des animaux fréquemment : 60% des élèves ont affirmé être en contact avec les animaux tous les jours, 16% une fois par semaine, 7% une fois par mois et 17% moins d'une fois par mois.

Concernant les élèves qui ont un animal de compagnie à la maison, seuls 8% ont déclaré n'avoir aucune interaction avec lui. La plupart des élèves ont affirmé avoir deux à trois types d'activités différentes avec leur animal de compagnie (le nourrir, jouer avec, le promener, s'occuper de lui) de manière régulière et avec une fréquence de 2 à 3 fois par semaine. Cela montre **un intérêt et une proximité notables des élèves avec leur animal de compagnie.**

ANIMAL DE FERME

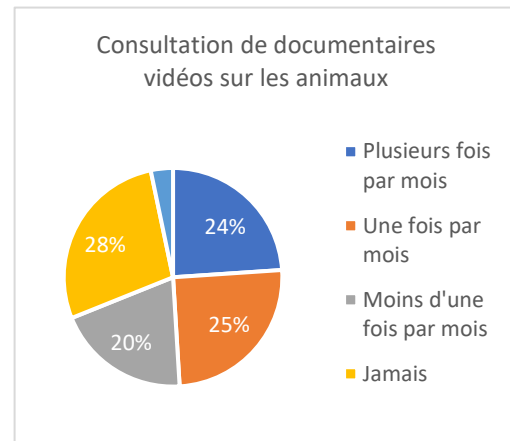
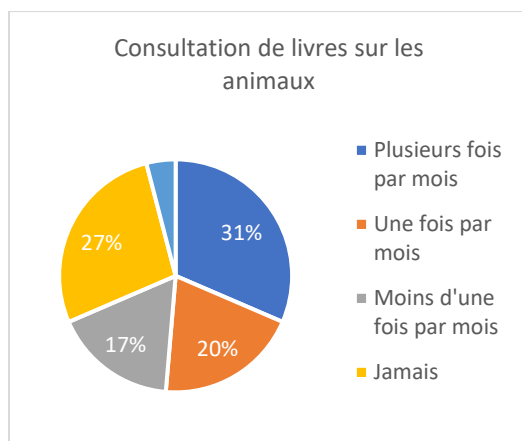
78% des élèves ont indiqué avoir déjà visité de ferme, 22% n'en avoir jamais visité. **Ainsi, pour une proportion non négligeable d'élèves, l'accès à une ferme n'est pas courant.** Il convient toutefois de rappeler que les répondants se situaient majoritairement en zones urbaines. Par ailleurs, 69% des élèves ont affirmé avoir vu plusieurs fois un animal de ferme dans leur vie et 25% une seule fois dans leur vie.



MOYENS INDIRECTS DE SENSIBILISATION AU MONDE ANIMAL

La majorité des élèves ont déclaré se rendre plusieurs fois par mois dans un parc, dans la nature (forêt, campagne) ou leur jardin. Seuls 17% ont affirmé se rendre au moins une fois par mois dans une ferme et **78% y aller moins d'une fois par mois, voire jamais.**

Les élèves ont présenté des profils assez variés quant à la fréquence de consultation de livres ou de documentaires vidéo sur les animaux : ils ont déclaré consulter à proportions presque égales des livres ou documentaires plusieurs fois par mois, une fois par mois, moins d'une fois par mois ou jamais.



Résumé des élèves et leurs rapports aux animaux et à la nature

Les élèves ont en très grande majorité exprimé avoir ou avoir eu un animal de compagnie chez eux. Cela peut expliquer le fait que la plupart d'entre eux ont cité un animal de compagnie comme animal préféré.

Leur accès aux animaux de ferme a semblé toutefois beaucoup plus mitigé : si la plupart des élèves ont déjà vu au moins une fois un animal de ferme, une part significative n'est jamais allée dans une ferme ou n'a pas vu d'animal de ferme plusieurs fois dans sa vie.

Une majorité a affirmé se rendre plusieurs fois par mois dans un parc, la nature ou leur jardin. Les élèves ont exprimé à proportions quasiment égales consulter des livres ou regarder des vidéos sur les animaux selon une échelle de fréquence allant de « jamais » à « plusieurs fois par mois ».

5. LES CONNAISSANCES DES ELEVES

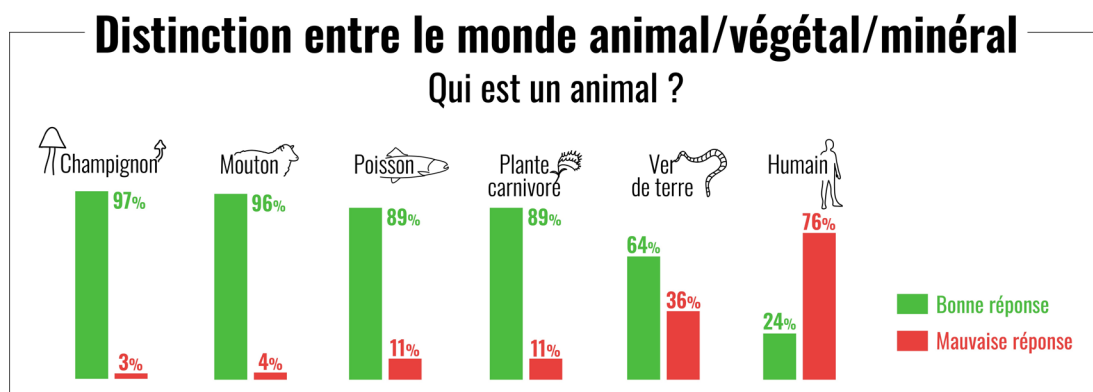
CONNAISSANCES DES CATEGORIES ANIMALES

La question posée était la suivante : « Selon toi, dans la liste suivante, qui est un animal ? (tu peux cocher plusieurs cases).

- Mouton
- Humain
- Champignon
- Poisson
- Plante carnivore
- Ver de terre

Les élèves ont montré un niveau de connaissance globalement bon quant à la distinction entre le monde animal/végétal/minéral, à l'exception de l'humain qu'ils n'ont qualifié d'animal que dans une très faible proportion : 97% des élèves ont classé le champignon comme non animal, 96% le mouton comme animal, 89% le poisson comme animal et 89% la plante carnivore comme non animal. En revanche, seuls 64% des élèves ont identifié le ver de terre comme animal et fait plus marquant, 24% des élèves seulement ont indiqué l'humain comme étant animal.

Peu d'élèves ont ainsi réussi totalement l'exercice : le taux de réussite s'est élevé à seulement 14%. Si on retire la question relative à l'humain, le nombre d'élèves ayant réussi l'exercice a été de 53%.



La question posée était la suivante : « Dans le tableau ci-dessous, peux-tu mettre une croix si l'animal est un animal de compagnie, un animal de ferme, un animal sauvage (tu peux cocher plusieurs cases pour le même animal) ».

	<i>Animal de compagnie</i>	<i>Animal de ferme (servant à produire de l'alimentation)</i>	<i>Animal sauvage</i>	<i>Je ne sais pas</i>
<i>Chien</i>				
<i>Lapin</i>				
<i>Loup</i>				
<i>Poule</i>				
<i>Cochon d'Inde</i>				

Le niveau de connaissances des élèves quant à la classification des animaux selon les catégories « animal de compagnie », « animal de ferme » et « animal sauvage » est apparu comme bon, avec des résultats un peu moins élevés concernant la classification du lapin et du cochon d'Inde : 93% de bonnes réponses pour le loup, 85% de bonnes réponses pour la poule, 79% de bonnes réponses pour le chien, 59% de bonnes réponses pour le lapin et 52% de bonnes réponses pour le cochon d'Inde.

Toutefois, une proportion très restreinte d'élèves a réussi l'ensemble de l'exercice puisque le nombre d'élèves ayant réussi l'exercice sans faute a seulement été de 4%.

CONNAISSANCES DES PRODUITS ANIMAUX

La question posée était la suivante : « Peux-tu relier les produits aux animaux dont ils proviennent ? »

<i>Lait</i>	•	•	<i>Poule</i>
<i>Huile</i>	•	•	<i>Cochon</i>
<i>Œuf</i>	•	•	<i>Poulet</i>
<i>Miel</i>	•	•	<i>Vache</i>
<i>Farine</i>	•	•	<i>Cheval</i>
<i>Laine</i>	•	•	<i>Abeille</i>
<i>Nuggets</i>	•	•	<i>Mouton</i>
		•	<i>Aucune de ces propositions</i>

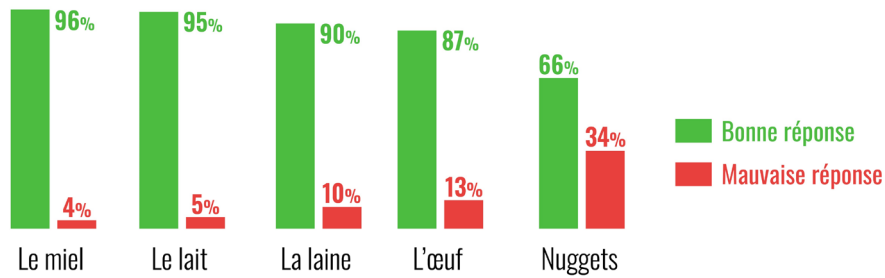
Les produits animaux bruts ont facilement été identifiés par les élèves, avec 96% de bonnes réponses pour le miel, 95% de bonnes réponses pour le lait, 90% de bonnes réponses pour la laine et 87% de bonnes réponses pour l'œuf. En revanche, les produits animaux davantage transformés ont posé plus de difficultés aux élèves, comme les nuggets avec 66% de bonnes réponses (dans le cas des réponses fausses, les élèves les ont associés à part quasiment égales à la poule ou au cochon).

Il convient également de noter que les produits non animaux (huile et farine) ont suscité plus de confusion chez les élèves (respectivement 68% et 67% de bonnes réponses) qui les ont identifiés comme des produits animaux associés au cochon et au cheval.

Au global, le nombre d'élèves ayant réussi l'exercice sans faute a été de 31%.

Les produits animaux

De quel animal proviennent les aliments suivants ?



CONNAISSANCES RELATIVES AUX EMOTIONS ET AU BIEN-ETRE ANIMAL

La question posée était la suivante : « Selon toi, quelles sont les phrases qui sont correctes ? (à chaque fois, coche une seule réponse) »

Un chien peut être joyeux : Vrai Faux

Une vache peut être triste : Vrai Faux

Une poule ne peut pas être heureuse : Vrai Faux

Un cochon peut avoir peur : Vrai Faux

Un poisson peut avoir mal : Vrai Faux

Les élèves ont montré un bon niveau de connaissance concernant les émotions des animaux : 97% de bonnes réponses à l'assertion « un chien peut être joyeux », 92% de bonnes réponses à l'assertion « un cochon peut avoir peur », 86% de bonnes réponses à l'assertion « un poisson peut avoir mal », 75% de bonnes réponses à l'assertion « une vache peut être triste » et 72% de bonnes réponses à l'assertion « une poule ne peut pas être heureuse ».

Au global, le nombre d'élèves ayant réussi l'exercice sans faute a été de 52%.

La question posée était la suivante : « Coche les 5 besoins que tu estimes les plus importants pour les animaux (5 réponses à cocher) »

Un animal doit avoir accès à l'eau et à une nourriture en quantité suffisante

Un animal doit pouvoir écouter de la musique

Un animal doit ressentir des émotions positives comme par exemple être joyeux

Un animal doit disposer d'un certain confort (avoir suffisamment de place, ne pas avoir trop chaud...)

Un animal doit avoir un prénom

Un animal ne doit pas subir de mauvais traitements et doit être soigné en cas de maladie

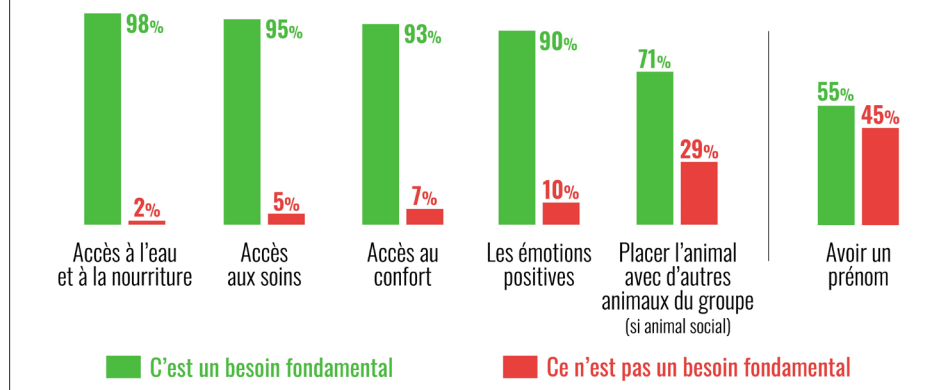
Un animal doit être placé avec d'autres animaux de son groupe s'il aime vivre en groupe

De bons résultats ont également été observés quant à la connaissance des élèves concernant les besoins fondamentaux des animaux : 98% de bonnes réponses pour l'accès à l'eau et à la nourriture, 96% de bonnes réponses concernant la musique, 95% de bonnes réponses concernant l'accès aux soins, 93% de bonnes réponses concernant l'accès au confort, 90% de bonnes réponses concernant les émotions positives et 71% qu'un animal doit être placé avec d'autres animaux de son groupe s'il s'agit d'un animal social. **A noter que 55% des élèves ont considéré qu'un des 5 besoins fondamentaux des animaux était d'avoir un prénom.**

Au global, le nombre d'élèves ayant réussi l'exercice sans aucune faute a été de 41%.

Les besoins fondamentaux des animaux

Trouve les 5 besoins fondamentaux des animaux :



Sur l'ensemble des questions relatives à l'évaluation des connaissances des élèves, le taux de réussite moyen a été de 28%.

Résumé sur les connaissances des élèves

Une des hypothèses initiales était que « La connaissance des animaux et de leur bien-être par les élèves est faible ».

Concernant l'échantillon étudié, le taux de réussite des élèves s'est avéré relativement bon concernant les émotions des animaux, leurs besoins fondamentaux ainsi que la classification du vivant selon les catégories « animal »/ « végétal »/ « minéral », à l'exception de l'humain que plus de 75% des élèves ne classent pas dans la catégorie « animal ».

Les élèves de l'échantillon ont montré également une bonne connaissance des produits animaux bruts mais toutefois moindre lorsqu'il s'agit de produits animaux plus transformés, ainsi qu'une certaine confusion concernant les produits alimentaires qui ne sont pas issus d'animaux.

Les élèves ont montré des difficultés certaines à classer des animaux selon les catégories « animal de compagnie »/ « animal de ferme »/ « sauvage », notamment lorsqu'un animal peut être classé dans plusieurs catégories.

Au final, le taux de réussite moyen des élèves ayant participé est de 28%, ce qui est plutôt un bon résultat. Mais si la majorité des élèves ont de bonnes connaissances sur le sujet, peu ont une vision globale juste.

Ces résultats sont toutefois à interpréter avec précaution. Les enseignants ayant participé ont tous indiqué avoir un intérêt marqué voire très marqué concernant la thématique du monde animal, les résultats ici présentés peuvent être potentiellement supérieurs à la moyenne nationale.

Il conviendrait donc d'élargir l'étude afin d'intégrer des classes où les enseignants expriment un intérêt moindre sur la thématique du monde animal. Il serait alors nécessaire de comparer d'une part le taux de réussite des élèves, et d'autre part de tester l'hypothèse selon laquelle l'intérêt de l'enseignant a un impact sur le taux de réussite des élèves.

6. FACTEURS EXPLICATIFS

Plusieurs facteurs explicatifs hypothétiques quant au niveau de connaissance des élèves ont été formulés initialement.

LA CONNAISSANCE DES ANIMAUX DEPEND DE FACTEURS INDIVIDUELS

Les **élèves qui ont affirmé vivre avec un grand degré de proximité avec un animal** (à savoir ceux qui ont un animal de compagnie chez eux et qui s'en occupent régulièrement ou ceux qui ont déclaré avoir un contact quotidien avec les animaux) **ont un taux de réussite légèrement supérieur à la moyenne des élèves** (à savoir 30%). En revanche, les élèves qui ont un animal de compagnie chez eux mais qui ne s'en occupent pas régulièrement (le nourrir, jouer avec/le promener, lui parler/l'observer) ont le même taux de réussite que la moyenne des élèves.

Les élèves qui ont déclaré se rendre régulièrement dans une ferme (à savoir plus d'une fois par mois) affichent un taux de réussite moyen légèrement inférieur à la moyenne des élèves (à savoir 26%) **laissant supposer que le contact rapproché avec un environnement de ferme n'aurait pas d'effet significatif sur le niveau de connaissances** sur les animaux et leur bien-être. Toutefois, le nombre d'élèves ayant déclaré se rendre plus d'une fois par mois dans une ferme apparaît comme trop faible (44 élèves soit 8%) : ces résultats nécessiteraient donc d'être confirmés par une étude plus large.

Les **élèves qui vont plus d'une fois par mois dans leur jardin, dans un parc et dans la « nature » (campagne, forêt...)** ont **présenté le meilleur taux de réussite global** (à savoir 35%) ainsi que les meilleurs résultats pour la question relative à la classification des animaux selon les catégories « animal de compagnie »/ « animal de ferme »/ « animal sauvage » et la question relative aux émotions des animaux. Toutefois, le nombre d'élèves ayant déclaré se rendre plus d'une fois par mois dans leur jardin, dans un parc et dans la « nature » (campagne, forêt...) apparaît comme trop faible (71 élèves soit 14%) : ces résultats nécessiteraient donc d'être confirmés par une étude plus large.

Les **élèves qui ont déclaré lire des livres sur les animaux ou regarder des documentaires vidéo sur les animaux plus d'une fois par mois ont un taux de réussite également supérieur à la moyenne** (à savoir 31%) ainsi que les meilleurs résultats à la question relative aux produits animaux. Encore une fois, le nombre d'élèves ayant déclaré lire des livres sur les animaux ou regarder des documentaires vidéos sur les animaux plus d'une fois par mois apparaît comme trop faible (72 élèves soit 14%) : ces résultats nécessiteraient donc d'être confirmés par une étude plus large.

Enfin, les taux de réussite des élèves de sexe féminin et de sexe masculin ont été comparables (respectivement de 27% et de 28%), **suggérant une absence de différence de niveau liée au sexe.**

LA CONNAISSANCE DES ANIMAUX DEPEND ÉGALEMENT DE FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

Sur le plan des données sociodémographiques, les taux de réussite des élèves situés en zones urbaines (catégories INSEE de 1 à 4 selon l'indice de classification 2023) et ceux des élèves situés en zones rurales (catégories INSEE de 5 à 7 selon l'indice de classification 2023) ont été comparables à la moyenne totale (respectivement de 29% et 28%), **suggérant une absence de différence de niveau liée à la situation géographique des élèves.** On peut noter que les élèves en zones rurales ont présenté le taux de réussite le plus faible à la question portant sur l'origine animale des produits animaux transformés (nuggets).

Le **taux de réussite des élèves situés en zones REP ou REP+ a été légèrement inférieur à la moyenne** (à savoir 27%) avec notamment des taux de réussite nettement plus bas pour la question relative à la classification selon les catégories « animal »/ « végétal »/ « minéral » et la question relative aux produits animaux, y compris pour les produits animaux bruts comme le miel, la laine et les œufs.

Le **taux de réussite des élèves situés en écoles privées a été nettement supérieur à la moyenne** (à savoir 34%) avec notamment le meilleur taux de réussite pour la question relative à la classification selon les catégories « animal »/ « végétal »/ « minéral ». Toutefois, le nombre d'élèves situés dans des

écoles privées apparaît comme trop faible (71 élèves soit 14%) : ces résultats nécessiteraient donc d'être confirmés par une étude plus large.

Le taux de réussite des élèves dont les enseignants déclarent passer plus de temps que le programme ou moins de temps que le programme à enseigner la thématique du monde animal sont tous les deux supérieurs à la moyenne (respectivement 32% et 31%) suggérant que le temps passé par l'enseignant sur la thématique n'est pas déterminant sur le taux de réussite. Cela étant dit, il conviendrait de quantifier plus précisément le temps passé par enseignant sur cette thématique, le présent résultat étant le fruit d'une réponse déclarative non quantifiée.

Concernant le facteur explicatif « intérêt de l'enseignant », **cette hypothèse n'a pas pu être vérifiée car les classes participantes ont été exclusivement des classes où les enseignants ont déclaré avoir un intérêt marqué** voire très marqué pour la thématique du monde animal. L'échantillon ne présentait donc pas de classes avec des enseignants ayant peu d'intérêt ou pas d'intérêt pour cette thématique et permettant ainsi de mesurer si l'intérêt de l'enseignant a un impact (ou non) sur le niveau de connaissances des élèves. **Il conviendrait donc de poursuivre l'étude afin d'intégrer dans l'échantillon des classes avec des enseignants moins sensibles à la thématique du monde animal.**

L'échantillon **n'a pas permis de vérifier de possibles insuffisances sur la thématique du monde animal dans le programme, un manque de formation des enseignants** à ce sujet ou **un déficit de temps consacré à cette thématique** pour la même raison (les enseignants participants étant tous sensibles à la thématique du monde animal). On peut toutefois noter une diversité des outils pédagogiques utilisés par les enseignants et le fait qu'ils ont déclaré utiliser très majoritairement leurs propres connaissances pour enseigner sur cette thématique.

Résumé concernant les facteurs explicatifs

Une des hypothèses initiales était que la connaissance des animaux et de leur bien-être par les élèves dépend de différents facteurs individuels (leur expérience avec les animaux, leurs « pratiques de nature », leur proximité avec le monde animal, etc.).

Les taux de réussite des élèves ayant/ayant eu un animal de compagnie chez eux et s'en occupant régulièrement ainsi que ceux déclarant avoir un contact quotidien avec des animaux ont été légèrement supérieurs à la moyenne. De même, les élèves consultant régulièrement des livres ou des documentaires vidéos sur les animaux et de manière plus marquée encore, les élèves ayant fréquemment accès à la « nature » (jardin, parc, campagne, forêt...) ont présenté des taux de réussite nettement supérieurs à la moyenne. Ils sont toutefois peu en proportion à effectuer ces activités régulièrement. En outre, ces résultats nécessiteraient d'être confirmés par une étude plus large compte tenu du faible nombre d'élèves concernés. En revanche, il n'a pas été observé de différence nette de niveau pour les élèves ayant fréquemment accès à une ferme ni de différence nette de niveau liée au sexe.

Une autre hypothèse initiale était que La connaissance des animaux et de leur bien-être par les élèves dépend de différents facteurs environnementaux (le rôle de l'école, l'intérêt de l'enseignant pour la thématique du monde animal, les méthodes pédagogiques employées, les caractéristiques sociodémographiques...).

L'absence de différence importante entre le taux de réussite des élèves situés en zones urbaines et celui des élèves situés en zones rurales tend à suggérer une absence de corrélation entre le niveau des élèves et leur situation géographique. De la même manière, l'absence de différence nette entre le taux de réussite des élèves dont l'enseignant a exprimé consacrer plus de temps que le programme et celui des élèves dont l'enseignant a exprimé consacrer moins de temps que le programme tend à suggérer une

absence de corrélation. Il conviendrait néanmoins de quantifier plus précisément le temps consacré à la thématique par chaque enseignant.

Les taux de réussite des élèves situés en zones REP ou REP+ ont été légèrement inférieurs à la moyenne et ceux des élèves situés en écoles privées nettement supérieurs à la moyenne. Toutefois, ce dernier résultat nécessiterait d'être confirmé par une étude plus large en raison du faible nombre de classes participantes situées en écoles privées.

Enfin, il n'a pas été possible de vérifier si le facteur explicatif « intérêt de l'enseignant » avait un impact sur le niveau de connaissances des élèves ou non, compte tenu du fait que l'échantillon ne comptait que des enseignants ayant exprimé un intérêt certain voire marqué pour la thématique du monde animal. Pour la même raison, il n'a pas été possible d'identifier d'éventuelles insuffisances exprimées par les enseignants sur le programme, sur un manque de formation ou sur un déficit de temps consacré à cette thématique.

Il conviendrait donc d'élargir l'étude afin d'inclure des écoles aux caractéristiques plus variées, notamment d'avantage de classes situées en zones rurales et de classes où les enseignants expriment un niveau d'intérêt moindre sur la thématique du monde animal. Reconduire l'étude plus largement permettrait également de confirmer ou d'infirmer les résultats pour lesquels le nombre d'élèves était trop faible.

Annexe : synthèse des données chiffrées

	Animal/ végétal/ minéral	Animal/ végétal/ Minéral sans humain	Compagnie/ ferme/ Sauvage	Lait	Huile	Œuf	Miel	Farine	Laine	Nuggets	Total Sous- Produits	Emotions	Besoins	Taux de réussite moyen
Garçons	11	137	12	248	186	220	251	177	230	169	89	138	108	
259 élèves	4%	53%	5%	96%	72%	85%	97%	68%	89%	65%	34%	53%	42%	28%
Filles	36	136	14	245	165	231	247	168	234	172	72	129	104	
259 élèves	14%	53%	5%	95%	64%	89%	95%	65%	90%	66%	28%	50%	40%	27%
Ferme >1 fois par mois	5	24	2	40	30	39	43	25	41	31	15	20	16	
44 élèves	11%	55%	5%	91%	68%	89%	98%	57%	93%	70%	34%	45%	36%	26%
Jardin + nature > 1 fois par mois	14	42	5	68	54	63	69	54	67	49	29	45	32	
71 élèves	20%	59%	7%	96%	76%	89%	97%	76%	94%	69%	41%	63%	45%	35%
Livres + docus > 1 fois par mois	12	40	3	68	53	65	71	56	66	48	30	37	28	
72 élèves	17%	56%	4%	94%	74%	90%	99%	78%	92%	67%	42%	51%	39%	31%
Contact quotidien	53	162	13	290	209	269	294	210	275	198	101	163	124	
304 élèves	17%	53%	4%	95%	69%	88%	97%	69%	90%	65%	33%	54%	41%	30%
Animal maison	66	228	22	405	289	370	410	282	389	278	131	214	166	
424 élèves	16%	54%	5%	96%	68%	87%	97%	67%	92%	66%	31%	50%	39%	28%
S'occupe animal	38	129	12	205	151	196	212	152	200	138	69	122	85	
216 élèves	18%	60%	6%	95%	70%	91%	98%	70%	93%	64%	32%	56%	39%	30%
Zones rurales	16	55	2	95	75	92	102	70	92	60	33	48	43	
103 élèves	16%	53%	2%	92%	73%	89%	99%	68%	89%	58%	32%	47%	42%	28%
Zones urbaines	57	218	24	399	276	359	397	275	372	281	128	219	169	
415 élèves	14%	53%	6%	96%	67%	87%	96%	66%	90%	68%	31%	53%	41%	29%

	Animal/ végétal/ minéral	Animal/ végétal/ Minéral sans humain	Compagnie/ ferme/ Sauvage	Lait	Huile	Œuf	Miel	Farine	Laine	Nuggets	Total Sous- Produits	Emotions	Besoins	Taux de réussite moyen
Zones REP et REP+	13	74	8	144	90	123	141	101	128	101	43	70	65	
148 élèves	9%	50%	5%	97%	61%	83%	95%	68%	86%	68%	29%	47%	44%	27%
Ecoles Privées	16	39	3	68	48	67	70	47	69	53	25	43	32	
71 élèves	23%	55%	4%	96%	68%	94%	99%	66%	97%	75%	35%	61%	45%	34%
Plus de temps programme	30	79	6	127	87	115	128	91	119	87	41	65	64	
130 élèves	23%	61%	5%	98%	67%	88%	98%	70%	92%	67%	32%	50%	49%	32%
Moins de temps programme	8	43	7	96	71	92	99	67	88	80	42	54	45	
102 élèves	8%	42%	7%	94%	70%	90%	97%	66%	86%	78%	41%	53%	44%	31%
Moyenne	73	273	23	494	351	451	499	345	464	341	161	267	212	
518 élèves	14%	53%	4%	95%	68%	87%	96%	67%	90%	66%	31%	52%	41%	28%

LEGENDE DU TABLEAU

	Cases représentant les échantillons faibles quantitativement et qui nécessiteraient une étude plus large
	Cases représentant les taux de réussite moyens
	Cases représentant les taux de réussite identiques à la moyenne
	Cases représentant les taux de réussite supérieurs de 1 à 2% à la moyenne
	Cases représentant les taux de réussite supérieurs de 3% et plus à la moyenne
	Cases représentant les taux de réussite inférieurs de 1 à 2% à la moyenne
	Cases représentant les taux de réussite inférieurs de 3% et plus à la moyenne
%	Taux de réussite le meilleur pour une question donnée
%	Taux de réussite le plus faible pour une question donnée